

LE JOUR, 1947
16 Mai 1947

LE DEVOIR DES LIBANAIS

Un inventaire honnête de la situation du Liban dans son ensemble mettrait en évidence d'excellentes choses ; des choses qui ne sont point secrètes mais que les mauvaises intentions et les discours téméraires s'appliquent à cacher.

A force de rabâcher de sombres propos, on finit par faire croire au malheur. A force d'imiter Jérémie, on porte les gens à ne plus voir que la fin du monde.

Il y a chez nous des professionnels des lamentations et des larmes hypocrites, des individus importants comme des outres creuses, solennels comme des augures et qui n'ont jamais été que des démolisseurs dans l'Etat. De cette sorte de personnages, il faut se méfier. A force d'être indéfiniment pareils à eux-mêmes, ils ont fini par ressembler aux vieilles pierres que montrent les musées et qu'on vénère parce qu'elles furent des pierres tombales.

Nous affirmons nous autres que le Liban est en parfaite santé. Mais le pays le plus solide comme l'homme le mieux portant, on peut les tuer en ne leur parlant que de leurs maladies.

Le cas des malades imaginaires s'est multiplié partout. Et la médecine connaît des cas de folie contagieuse. Elle en traite.

Le Liban est bien portant. Il a une situation internationale enviable. Ses finances sont parmi les plus saines. Ses progrès dans l'ordre spirituel sont éclatants. La vie y est encore facile. Les travaux publics qu'on y fait sont nombreux. Enfin, il vit en paix avec ses voisins et avec l'univers.

Mais...son administration et sa politique intérieure sont l'objet de critiques souvent méritées. Fort bien ! Il faut corriger les erreurs, améliorer autant qu'il se peut l'appareil de gestion de l'Etat, faire mieux que les prédécesseurs n'ont fait pendant si longtemps...Tout compte fait pourtant, l'histoire impartiale retiendra que notre pays a avancé en bien des secteurs, en quatre ans, autant qu'en un siècle et davantage. Grâce à tous les Libanais sans doute ; à leur effort, au patriotisme, à la fidélité de tout ce peuple toujours tenté et toujours soumis à la contradiction.

Pourquoi méconnaître systématiquement tout ce qui nous grandit et qui nous reconforte ? Le fait d'aller aux urnes dans neuf jours n'excuse pas le citoyen qui, pour des fins sans gloire, choisit d'affoler s'il le peut, la cité, au moment où l'ordre et la sagesse sont ce qui importe et ce qui compte.

Que tous les Libanais réfléchissent et qu'ils prennent conscience de leur devoir le plus impérieux ! Tous, individuellement et collectivement, sont responsables de l'avenir du Liban, tous en ont la charge. Que les électeurs votent donc dans la liberté et dans la dignité ! C'est le temps pour chacun de se souvenir non point de nos petites misères, énumérées et étalées et ressassées tant de fois depuis vingt-cinq ans, mais de l'avenir de ce petit pays, de sa grandeur, de son destin.